

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le bill McKinley, dont nous avons déjà parlé, entrera en vigueur au mois d'octobre. Il soulève des récriminations très accentuées aux Etats-Unis et en Europe. On dit que le chancelier Von Caprivi et le comte de Kalnoky se proposent d'user de représailles envers les Américains qui veulent fermer aux autres pays le marché des Etats-Unis, mais qui ne prétendent pas renoncer à l'avantage d'exporter leurs produits sur les marchés étrangers.

Les commerçants et les industriels des Etats-Unis adressent des circulaires à tous leurs agents au Canada, leur donnant instruction d'expédier le plus tôt possible, le foin, l'orge, et les animaux qu'ils ont achetés, avant que le nouveau tarif américain devienne en vigueur.

Chemin de fer du Labrador.—Les journaux de Londres discutent actuellement la praticabilité et les avantages du chemin de fer du Labrador.

Le projet, comme nous l'avons déjà dit antérieurement, serait de construire une voie ferrée sur la côte nord, qui partirait de Québec et qui se rendrait à l'extrémité est de la côte du Labrador, très probablement à la baie Saint-Charles.

De là, des steamers d'une allure de vingt nœuds à l'heure pourraient faire la traversée de l'Atlantique jusqu'à Milford Haven en quatre-vingt quatorze heures.

Or, la distance de la baie Saint-Charles à Milford Haven est de 1,870 milles, tandis que 3,070 milles séparent New-York de Liverpool, soit une différence de 1,200 milles.

Un transatlantique de vingt nœuds à l'heure gagnerait donc par la nouvelle route une avance de soixante heures sur la route actuelle, ce qui serait d'un avantage incalculable pour le trafic entre les deux continents.

Affaires de Terre-Neuve.—Les journaux de Londres continuent de discuter la question de Terre-Neuve. Après le Times, voici le Daily News qui déclare que cette question est la plus importante de celles dont le ministère des affaires étrangères d'Angleterre ait à s'occuper à l'heure actuelle. « La seule solution satisfaisante, dit ce dernier, que comporte ce différend consiste, dans l'abandon complet de la part de la France des droits qu'elle revendique; il est d'ailleurs bien entendu que la France doit recevoir en échange une compensation équitable. Par contre, l'arbitrage ne servirait à rien. La colonie demande non pas une interprétation des traités, mais leur abandon. Le plus ancien de ces traités est vieux de deux cents ans. Depuis, un grand nombre de notes et de documents sont venus s'y ajouter, et les représentants de Terre-Neuve, en admettant que cet amas de documents ne pourrait servir à l'établissement d'un état de choses satisfaisant pour la colonie, avouent par là implicitement qu'ils tiennent les droits de la France pour solidement établis. »

Les élections au Brésil.—Les élections des représentants de l'Assemblée constituante du Brésil ont eu lieu le 16 septembre. Le gouvernement est sorti victorieux de l'urne électorale, et aura une bonne majorité en Chambre. La presse félicite le gouvernement de son triomphe.

Tout s'est passé paisiblement.

Crise politique au Portugal.—Une dépêche au News de Londres, annonce que le cabinet Portugais a démissionné et que Chryostôme Adren a été chargé de former un nouveau ministère.

Lisbonne ressemble à une ville à l'état de siège. La garde à pied et à cheval de la ville est postée dans les principales rues et sur le qui-vive jour et nuit.

Senor Serpa Pimental a annoncé en Chambre la démission du cabinet et les cortés ont été ajournés. Le roi a mandé tous les conseillers d'Etat à Lisbonne.

Le 17 les rues de Lisbonne étaient remplies de foule tumultueuse, et un groupe d'émeutiers s'est jeté sur un détachement de huit gendarmes. Il s'en est suivi une mêlée; on a tiré plusieurs coups de feu et lancé des pierres. Vingt émeutiers ont été arrêtés.

Plus tard dans la nuit, l'émeute est devenue générale et on a été obligé de donner ordre à la garde de charger. La foule s'est réfugiée dans le café Martinho, sur la place Dom Pedro, dont les habitués sont des journalistes, de députés et des marchands. Les gendarmes ont tiré dans le café et blessé plusieurs personnes.

Le choléra en Espagne.—La température torride qui règne de ce temps-ci a augmenté les progrès du choléra à Tolède et à Valence. L'épidémie s'est aussi déclarée dans plusieurs villages. A Taragona, Alcobètes, Castellano de la Plana, Tolède et Alicante, elle sévit parmi les classes de la haute société.

La plupart des victimes sont des femmes et des enfants.

La Chine ravagée.—Le steamer City of Rio Janeiro arrivé de l'Asie, rapporte que la Chine est dévastée par les inondations, le choléra et la famine. La rivière Jaune est sortie de son lit, et quatre millions de Chinois dans la province de Chihli, sont sans asile et dépourvus du plus strict nécessaire. Dans la province du Shantung la situation est aussi déplorable. Le choléra sévit à Shanghai et dans les districts du nord de l'Empire Céleste.

Plusieurs Européens ont succombé au terrible fléau.

La cause acadienne—Suite.—Ecoutons maintenant l'illustre archevêque, parlant du futur collège de la Baie Sainte-Marie et du projet d'études qu'on y doit adopter.

« Les affaires de ce pays sont traitées en anglais; il est de même aux Etats-Unis. Par conséquent un commerce anglais est de première nécessité, pour le jeu Acadien. Ici, il n'y a pas d'ambiguïté. Le collège étalé par les Acadiens servira d'instrument pour angliciser leurs fils, comme certains couvents servent déjà d'instrument pour angliciser leurs filles.

L'illustre prélat continue: que pour devenir grand prospère, il ne suffit pas de savoir le français. Toujours on confond l'étude de l'anglais avec l'anglicisation. La question se présente pourtant d'une manière claire et précise à tout esprit raisonnable et non préjugé: apprendre l'anglais, pour s'en servir, au besoin, c'est une chose louable, sans doute; mais, est-il nécessaire de renoncer à sa langue, à sa nationalité, etc.

En Europe, où on a des idées très justes, sur l'étu

des langues, on regarde toujours un homme, qui possède plusieurs langues comme supérieur à celui qui n'en possède qu'une ; mais, il est bien entendu que ceux qui ont cet avantage ne renouent point à leur langue maternelle.

En Angleterre, vous rencontrez une multitude de personnes instruites qui parlent le français avec une élocution et une pureté dignes d'un parisien ; à Rouen, à Dieppe, vous rencontrez pareillement des Français, qui feraient croire à les entendre parler qu'ils sont nés sur les bords de la Tamise. Cependant soyez certain que les uns et les autres conservent leur langue maternelle et n'en restent pas moins attachés à leur nationalité, etc.

Examinons son ax ôme, au point de vue chrétien : *Pour devenir grand et prospère, il ne suffit pas de savoir le français : (c'est-à dire il faut l'anglais avant tout). C'eût été un discours plus épiscopal, s'il eût dit aux Acadiens : Mes enfants, cherchez avant tout, le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste (grandeur et prospérité) vous sera donné par surcroît. Que vous servirait il de gagner tout l'univers, si en renouçant à votre langue, vous vous exposez à perdre le don précieux de votre foi, comme il est arrivé à plusieurs de vos compatriotes ?*

Pour nous, nous ajouterons avec une sincère affection, pour les Acadiens : *Ne craignez point, petit troupeau ; car, il a plu à votre père céleste de vous donner un royaume. Soyez fidèles jusqu'à la fin. Cette Providence, qui vous a conservés au milieu des épreuves, veille toujours sur vous et vous réserve des jours heureux.*

RÉSUMÉ

Que demandent les Acadiens ?

Veulent-ils opprimer les catholiques de la langue anglaise (Écossais et Irlandais) ? Veulent-ils les priver de l'usage de leur langue ? Veulent-ils que les enfants des Écossais et des Irlandais soient contrainds dans les couvents, de n'étudier que le français ? Les Acadiens ont-ils détruit un collège anglais, parce qu'on n'y enseignait pas le français ? Ont-ils cherché à exclure les Irlandais et les Écossais du Sanctuaire, dans le diocèse d'Halifax ?

A Dieu ne plaise ? Jamais les Acadiens n'ont songé à commettre de telles iniquités.

Ils demandent simplement qu'on les laisse parler la langue française, qu'on laisse au moins la consolation de la transmettre à leurs enfants — que, dans leurs couvents on ne contraigne pas leurs filles à s'angliser. Qu'on ne détruise pas leurs collèges sous prétexte qu'on n'y enseigne pas l'anglais, qu'on ne renvoie pas des religieuses de langue française, pour les remplacer par d'autres de langue anglaise, comme on vient de faire, sous prétexte d'intérêt pécuniaire. En un mot, les deux résolutions précédentes renferment les vœux des Acadiens.

Les Acadiens demandent encore que, dans le diocèse de Halifax, leurs fils cessent d'être exclus de l'état ecclésiastique.

Nous en appelons à la conscience de tout homme qui possède une conscience : ces démarches sont-elles injustes ? Une autorité animée de sentiments équitables peut-elle s'y refuser ?

CONCLUSION

Ces questions exigent une solution prompte et efficace. Il faut les soumettre à ce Pouvoir Suprême, à qui J.-C. a confié le soin du troupeau, et qui commande, avec une même autorité aux brebis et aux agneaux.

Rappelez-vous cette maxime fondamentale, dans le gouvernement de l'Église catholique :

“ Le Siège apostolique juge tous les Sièges, mais il n'est jugé par personne ”.

UN CANADIEN-FRANÇAIS.

Québec, 31 août 1899.

(De l'Événement)

CAUSERIE AGRICOLE

Conférence agricole de M. J. C. Chapais
à Shédiac, N. Bk.

(Du *Moniteur Acadien*)

DU SOIN ET DE LA NOURRITURE DES ANIMAUX : *Suite.*

L'amélioration de nos races d'animaux est une nécessité qui s'impose aux cultivateurs clairvoyants. Comment les améliorer ? Choisissons pour la reproduction les meilleurs sujets du troupeau. Ainsi dans un troupeau de vaches, il s'en trouve toujours qui surpassent les autres par la quantité et la qualité du lait. Ne gardez que les descendants de ces vaches, quand même ils ne seraient pas aussi beaux, comme cela arrive presque toujours, que les descendants de celles qui ne donnent pas grand lait. Une bonne vache à lait n'est jamais bien grasse. Ce qu'elle mange sert à la production du lait. Nécessairement le veau n'a peut être aussi beau que celui de la vache qui ne donne presque pas de lait, et dont la nourriture sert à la graisse et non à la production du lait. En faisant attention à ces choses, on peut arriver à se former de bons troupeaux d'excellentes vaches à lait. Les vaches du pays, l'expérience le démontre, sont plus propres à nos besoins, si on les traite comme elles doivent être traitées, que les vaches de race importées. Prenez une de ces dernières, ne l'entourez de pas plus de soin que la vache canadienne, et elle vous donnera des résultats inférieurs.

Avec de bonnes vaches on fait beaucoup de beurre, et par conséquent beaucoup d'argent, si on fait le beurre comme il doit être fait, propre et agréable au goût. Il s'est fait dans Ontario et à Québec une importante innovation depuis quelques années, l'établissement de beurrieres et de fromageries. A peu près toutes nos paroisses ont leur beurrierie ou fromagerie, où les cultivateurs portent leur lait. Au moyen de machines spéciales, on en extrait la crème, qu'on tourne en beurre ou fromage, et on rend le lait écrémé aux cultivateurs. On y fait du beurre et du fromage de première qualité, et les cultivateurs trouvent que cela les paie bien. Je crois qu'on pourrait en faire autant dans vos paroisses, et je suis persuadé que les cultivateurs en retireraient de grands avantages. Ces fabriques ont révolutionné la paroisse

de St-Denis de Kamouraska que j'habite. Les fermiers étaient d'abord indifférents, sinon hostiles, et à l'ouverture de la berrerie, on n'y envoyait que le lait de 200 vaches, soit 3000 livres de lait. Maintenant la fabrique reçoit le lait de 600 vaches, soit 16,000 livres; les cultivateurs, satisfaits du résultat, s'appliquent à fournir autant de lait que possible.

Pour revenir aux fourrages, le conférencier dit qu'on a généralement le défaut de ne pas semer à l'arpent, assez de graine de mil et de graine de trèfle, et de ne pas faire un bon choix de graine. Beaucoup ramassent les déchets de leurs fasseries et les sèment en guise de graine de foin. Or la plupart du temps ces déchets contiennent beaucoup plus de graines de mauvaises herbes que de graine de foin. Aussi voit-on les champs se couvrir de mauvaises herbes, de marguerites des champs, que nous appelons ici *bull's eyes*. On ne saurait être trop particulier dans le choix de notre graine de semence. Le bon marché est le moins profitable, souvent le plus ruineux. N'achetons que la meilleure graine, il faut la payer le prix sans doute, mais on y trouve son profit, un grand profit. Pour la graine de mil et de trèfle, il faut la semer en abondance.

Le conférencier rapporte ici l'expérience qu'il avait faite dans sa paroisse pour convaincre un cultivateur. Dans le même champ, on avait semé la moitié trente livres de mil et de trèfle à l'arpent; dans l'autre on avait semé 15 livres à l'arpent. Le champ qui avait reçu trente livres produisit plus de trois tonnes à l'arpent, l'autre en produisit à peine une tonne à l'arpent. On voit la différence, et l'avantage qu'il y a à semer copieusement.

M. Chapais parla ensuite du manque de confiance que le cultivateur a en lui-même et en ses propres ressources. Le fermier est méfiant; il voit toutes les innovations d'un œil méfiant. Mais il n'a qu'à expérimenter lui-même, en petit d'abord, pour se convaincre que l'agriculture telle que nous l'entendons prête à l'amélioration sur plus d'un point. Nous devons tendre au progrès et à la perfection en tout et partout; notre succès matériel dépend de nos propres efforts.

Les sociétés d'agriculture, les cercles agricoles font un grand bien partout. Il y a vingt-cinq ans l'agriculture végétait dans le Bas-Canada; aujourd'hui, grâce à l'élan donné par les cercles agricoles, où l'on s'est appliqué à étudier les défauts de notre système et à trouver les remèdes convenables, la position du cultivateur canadien-français s'est sensiblement améliorée. Le savant conférencier conseille donc fortement aux Acadiens de fonder des cercles agricoles; c'est une école où chacun peut apprendre à s'apprécier lui-même tout en acquérant des connaissances qui lui seront d'une grande utilité dans l'exploitation de sa ferme.

L'Acadien est essentiellement colonisateur; il excelle à défricher; pourquoi n'excellerait-il pas à cultiver? Il lui suffira d'avoir confiance en ses forces, de rechercher les connaissances utiles, de les mettre à profit, pour arriver à faire l'un des cultivateurs les plus prospères du Canada.

Le conférencier prend son siège au bruit d'applaudissements prolongés, et sur proposition de l'honorable sénateur Poirier, appuyé de M. O. M. Melanson, M. P. P. des remerciements sont votés à M. Chapais pour le savant entretien qu'il vient de donner.

Liste des prix accordés à l'exposition de la Société d'Agriculture du comté de Kamouraska, tenus à Saint-Philippe de Néri le 4 septembre 1890

CHEVAUX.—Etalons de 4 à 12 ans : 1er prix, Thomas Thibault, St-Denis; 2e prix, George Couturier, Ste-Hélène; 3e prix, Xavier Landry, St-Paschal.

Jument poulinière avec poulain : 1er prix, Xavier Landry, Kamouraska; 2e prix, Charles Beaulieu, Ste-Anne; 3e prix, Charles Letellier, Rivière-Ouelle; 4e prix, Octave Lévesque, Rivière Ouelle.

Poulins de 3 ans : 1er prix, Louis St-Onge, Mont Carmel; 2e prix, Joseph Ouelon, St-Paschal; 3e prix, Joseph Langellier, St-Paschal.

Poulins de 1 an : 1er prix, Louis Lavoie, St-Denis; 2e prix, Cyprien Langlois, St-Denis; 3e prix, Joseph Lebrun, Rivière-Ouelle; 4e prix, Pitre Bérubé, St-Philippe.

Poulins de lait : 1er prix, Norbert Bérubé, Ste-Hélène; 2e prix, Gratien Boucher, St-Paschal; 3e prix, Xavier Landry, Kamouraska; 4e prix, Louis Thibault, St-Denis.

Pouliches de 3 ans : 1er prix, Thomas Thibault, St-Denis; 2e prix, François Dufour, St-Philippe; 3e prix, Joseph Dubé, St-Denis; 4e prix, Damase Paradis, St-Paschal.

Pouliches de 2 ans : 1er prix, Henri Lamarre, Rivière-Ouelle; 2e prix, Damase Bérubé, Ste-Hélène; 3e prix, Cyprien Lagacé, St-Paschal; 4e prix, Rémi Langlais, St-Philippe.

Pouliches de 1 an : 1er prix, Charles Dionno, Rivière-Ouelle; 2e prix, Antoine Guy, Rivière-Ouelle; 3e prix, Thomas Langlais, St-Philippe; 4e prix, Joseph Chamberland, St-Philippe.

Pouliches de lait : 1er prix, Odilon Robichaud, St-Denis; 2e prix, Thomas Thibault, St-Denis; 3e prix, François Bossé, Kamouraska; 4e prix, Charles Ouellet, Kamouraska.

BÊTES-A CORNES PUR SANG AVEC PEDIGREE.—Taureau de 3 ans et plus : Prix, Damase Soucy, St-Alexandre.

Taureau de 1 an : 1er prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle; 2e prix, Joseph Picard, Rivière-Ouelle; 3e prix, Raymond Casgrain, Rivière-Ouelle.

Vaches à lait 3 à 10 ans : 1er prix, Raymond Casgrain, Rivière-Ouelle; 2d prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle.

Génisses de 2 ans : 1er prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle; 2d prix, Damase Soucy, St-Alexandre.

Génisses de 1 an : 1er prix, Joseph Picard, Rivière-Ouelle; 2d prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle.

BÉTAIL CANADIEN ENREGISTRÉ.—Taureau de 3 ans et plus : Prix, François Gagnon, St-Denis.

Taureaux de 2 ans : 1er prix, J. Charles Chapais, St-Denis ; 2d prix, François Gagnon, St-Denis.

Taureaux de 1 an : 1er prix, François Gagnon, St-Denis ; 2d prix, Odilon Robichaud, St-Denis.

Taureaux de lait : 1er prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 2e prix, François Gagnon, St-Denis ; 3e prix, Joseph Picard, Rivière Ouelle.

Vaches à lait de 3 à 10 ans : 1er prix, François Gagnon, St-Denis ; 2e prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe ; 3e prix, Flavien Dubé, St-Denis ; 4e prix, Odilon Robichaud, St-Denis.

Génisses de 2 ans : 1er prix, François Gagnon, St-Denis ; 2d prix, Odilon Robichaud, St-Denis.

Génisses de 1 an : 1er prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 2e prix, J. Charles Chapais, St-Denis ; 3e prix, François Gagnon, St-Denis.

Génisses de lait : 1er prix, François Gagnon, St-Denis ; 2e prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 3e prix, J. Charles Chapais, St-Denis.

RACE CANADIENNE MÉLÉE.—Taureaux de 3 ans et plus : 1er prix, Vve Louis Labrie, Kamouraska ; 2e prix, Louis Lavoie, St-Denis ; 3e prix, Thomas Lévesque, St-Paschal ; 4e prix, Antoine Guy, Rivière-Ouelle.

Taureaux de 2 ans : 1er prix, Xavier Bérubé, Ste-Hélène ; 2e prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe ; 3e prix, Rémi Chamberland, St-Philippe.

Taureaux de 1 an : 1er prix, Cyrias Ouellet, Kamouraska ; 2e prix, Jean Lévesque, Rivière Ouelle ; 3e prix, François-Xavier Lévesque, Kamouraska ; 4e prix, Hubert Pelletier, St-Paschal.

Taureaux de lait : 1er prix, Pierre Drapeau, Kamouraska ; 2d prix, Diendoné Dionne, St-Philippe.

Vaches à lait de 3 à 10 : 1er prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle ; 2e prix, François Gagnon, St-Denis ; 3e prix, Raymond Casgrain, Rivière-Ouelle ; 4e prix, Joseph Picard, Rivière-Ouelle.

Génisses de 2 ans : 1er prix, Pierre Drapeau, Kamouraska ; 2e prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle ; 3e prix, Adolphe Michaud, St-Philippe ; 4e prix, Charles Dionne, Rivière-Ouelle.

Génisses de 1 an : 1er prix, Révd M. Brochu, St-Denis ; 2e prix, Henri Lamarre, Rivière-Ouelle ; 3e prix, Xavier Bérubé, Ste-Hélène ; 4e prix, Flavien Dubé, St-Denis.

Génisses de lait : 1er prix, Joseph Picard, Rivière-Ouelle ; 2e prix, Raymond Casgrain, Rivière Ouelle ; 3e prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe.

Cochons.—Verrats de 1 an et plus : Prix, Odilon Robichaud, St-Denis.

Verrats de l'année : 1er prix, Damase Souey, St-Alexandre ; 2e prix, Thomas Lévesque, St-Paschal ; 3e prix, Israël Ouellet, St-Denis.

Truies de 1 an et plus : 1er prix, Gaspard Robichaud, St-Denis ; 3e prix, Louis Lavoie, St-Denis ; 3e prix, Horace Lavoie, St-Denis.

Truies de l'année : 1er prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 2e prix, Horace Lavoie, St-Denis ; 3e prix, Damase Souey, St-Alexandre ; 4e prix, Thomas Thibault, St-Denis.

Moutons.—Béliers de 2 ans et plus : 1er prix, Didier Paradis, St-André ; 2e prix, Gaspard Robichaud, St-Denis ; 3e prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 4e prix, François Gagnon, St-Denis.

Bélier de 1 an : 1er prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe ; 2e prix, Gaspard Robichaud, St-Denis ; 3e prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 4e prix, Rémi Chamberland, St-Philippe.

Béliers de l'année : 1er prix, Charles Ouellet, Kamouraska ; 2e prix, Gaspard Robichaud, St-Denis ; 3e prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 4e prix, Alphonse Robichaud, St-Denis.

Brebis de 2 ans et plus : 1er prix, Urbain Robichaud, St-Denis ; 2e prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 3e prix, Gaspard Robichaud, St-Denis ; 4e prix, Charles Ouellet, Kamouraska.

Brebis de 1 an : 1er prix, Gaspard Robichaud, St-Denis ; 2e prix, Charles Ouellet, Kamouraska ; 3e prix, Odilon Robichaud, St-Denis ; 4e prix, Révd M. Magloire Moreau, Mont Carmel.

Brebis de l'année : 1er prix, Gaspard Robichaud, St-Denis ; 2e prix, Urbain Robichaud, St-Denis ; 3e prix, Odilon Robichaud, St-Denis.

INDUSTRIE AGRICOLE.—Beurre : Prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe.

Graine de mil : 1er prix, Xavier Morneau, St-Philippe ; 2e prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe ; 3e prix, Baptiste Plourde, Rivière Ouelle.

Blé, 1 minot : 1er prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe ; 2e prix, Thomas Lévesque, St-Paschal ; 3e prix, Antoine Guy, Rivière-Ouelle.

Seigle, 1 minot : 1er prix, Jean-Baptiste Raymond, Kamouraska ; 2e prix, Thomas Lévesque, St-Paschal ; 3e prix, Hubert Pelletier, St-Paschal.

Pois : 1er prix, Israël Ouellet, St-Denis ; 2e prix, Flavien Dubé, St-Denis ; 3e prix, Nazaire Bossé, Kamouraska.

Avoine : Prix, Jean-Baptiste Raymond, Kamouraska.

Orge : 1er prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe ; 2e prix, Honoré Hudon, St-Philippe ; 3e prix, Antoine Guy, Rivière-Ouelle.

Étoffe croisée et foulée : 1er prix, Baptiste Lavoie, Kamouraska ; 2e prix, Hyacinthe Chamberland, St-Philippe ; 3e prix, Pierre Dancause, St-Paschal.

Petite étoffe pure laine : 1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska ; 2e prix, François Bossé, Kamouraska ; 3e prix, Honoré Hudon, St-Philippe.

Flanelle pure laine : 1er prix, Pierre Dancause, St-Paschal ; 2d prix, Baptiste Lavoie, Kamouraska.

Belle toile : 1er prix, Amédée Plourde, Rivière-Ouelle ; 2e prix, Pierre Dancause, St-Paschal ; Alphonse Langlais, St-Philippe.

Couvrepieds tout laine : Prix, Octave Thiboutot, Ste-Hélène.

Couvrepieds coton ou laine et coton : 1er prix, Joseph Chamberland, Rivière Ouelle ; 2e prix, Nazaire Bossé, Kamouraska ; 3e prix, Baptiste Lavoie, Kamouraska.

Paires de couvertes de laine : 1er prix, Cyriac Lavoie,

St-Denis ; 2e prix, Octave Thiboutot, Ste-Hélène ; 3e Amédée Plourde, Rivière-Ouelle ; 4e prix, Alphonse Langlais, St-Philippe.

Bas de laine : 1er prix, Vve Louis Labrie, Kamouraska ; 2e prix, Pierre Dancause, St-Paschal ; 3e prix, Joseph Chamberland, Rivière-Ouelle ; 4e prix, Octave Thiboutot, Ste-Hélène.

Châles de laine grand : 1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska ; 2e prix, Pierre Dancause, St-Paschal ; 3e prix, François Bossé, Kamouraska.

Châles de laine petit : Prix, Pierre Dancause, St-Paschal.

Petite étoffe légère pour homme : 1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska ; 2e prix, Pierre Dancause, St-Paschal ; 3e prix, Xavier Morneau, St-Philippe.

Sucre d'érable : 1er prix, François-Xavier Roy, St-Pacôme ; 2e prix, Rémi Chamberland, St-Philippe.

LOUIS GAGNON,
Secrétaire-Trésorier.

De la perte due au mauvais traitement des vaches à cette saison

Durant la saison de l'automne, bon nombre de cultivateurs souffrent de grandes pertes occasionnées par le mauvais traitement qu'ils donnent à leurs animaux dans les champs à une époque où ils savent que l'herbe est gelée et qu'elle ne peut fournir une bonne nourriture au bétail. Grâce à ce système, les vaches entr'autres dépérissent et cessent de donner un lait abondant. C'est pourtant à cette saison que l'on pourrait faire le plus de profits, si on voulait. A l'automne, les vaches donnent le lait plus riche qu'en aucune saison. C'est donc à cette époque que les profits de la laiterie peuvent être les plus rémunérateurs ; et l'on devrait songer non pas à épargner les soins et la nourriture, mais bien au contraire, à en donner suffisamment pour ne pas permettre aux vaches de tarir.

Qu'on soigne sans crainte ; qu'on donne aux vaches des carottes, des choux, des betteraves, qu'on leur donne même du foin en y ajoutant un peu de sel pour les faire boire davantage ; car c'est un fait constaté, plus les vaches boivent, plus elles donnent de lait. Enfin qu'on ne ménage pas les soins, ni la qualité de la nourriture. Les profits qu'on retirera des vaches qu'on aura ainsi bien traitées dépasseront de beaucoup la valeur de la nourriture et des soins donnés.

C'est en général une mauvaise économie que celle par laquelle on cherche à ménager son fourrage et son temps au détriment des animaux. Sans doute il ne faut pas gaspiller, il faut tout faire avec ordre ; mais en même temps il faut bien attention de ne pas faire souffrir les animaux.

Pour dernier mot, nous dirons : Soignez bien vos vaches, et elles vous rendront au centuple ce que vous leur aurez donné.

Utilité du sel commun en agriculture

Un des effets du sel, lorsqu'on le répand sur la terre dans une juste proportion, est de donner une nouvelle vigueur aux plantes légumineuses et d'avancer leur croissance sans en altérer la saveur. C'est aussi une des substances les plus efficaces qu'on puisse employer dans un jardin pour la destruction des insectes.

Pareillement on a trouvé que le sel est un préservatif certain contre les fâcheux effets de l'humidité si redoutables aux bestiaux. On le fait administrer avec succès aux chevaux dont les jambes se gonflent à la suite de grandes fatigues. Donné aux vaches, le sel ôte au lait et au beurre ce goût de navet qu'il contracte quelquefois quand on le nourrit avec cette plante. Le sel peut également être employé très utilement pour la conservation des abeilles pendant l'hiver ; il faut, pour cela, qu'il soit mis en dissolution dans de l'eau bien claire et mêlée avec un peu de mélasse ; dans cet état le sel est pour ces insectes un préservatif excellent contre la dissenterie, maladie à laquelle ils sont sujets.

Doses de sel à administrer aux animaux.—Comme l'abus du sel à administrer aux bestiaux a ses dangers, et que cette substance peut être considérée comme un aliment ou un poison, suivant l'usage qu'on en fait, il est bon de connaître les doses qu'il est prudent d'administrer à chaque animal.

Aux chevaux, $1\frac{1}{2}$ once le matin et autant le soir ; aux vaches quand elles ont du lait, 2 onces le matin et autant le soir ; aux bœufs qu'on engraisse, $1\frac{1}{2}$ once le matin et autant le soir ; aux veaux, $\frac{1}{2}$ once le matin et autant le soir ; aux moutons, 3 onces par semaines, partageant également cette quantité pour leur en donner chaque jour, matin et soir.

Moyen de faire disparaître les chardons par un labour d'automne

Voici ce qu'écrivait à ce sujet, il y a quelque années, un agronome du Vermont, M. J. L. Edgerton :

Il y a plus de vingt ans, j'entrepris de labourer un champ de dix arpents, dans l'automne, pour faire mourir les chardons du Canada. C'était un sol léger et graveleux, ayant une pente d'à peu près cinq degrés. J'en labourai la moitié dans l'automne, aussi profondément que possible, sans l'engraisser. Je labourai l'autre moitié le printemps ; après quoi je labourai le tout sur le travers et le semai de blé-d'inde.

Il y eut bien peu de chardons la saison suivante sur le morceau que j'avais labouré dans l'automne. Pendant la croissance du blé-d'inde, il y avait peu de différence dans les deux parties du champ ; mais quand on éplucha le blé-d'inde on remarqua que les épis du blé-d'inde qui avait crû sur le champ labouré dans l'automne, étaient mieux garnis que les autres.

Alors je n'hésitai pas à conseiller aux cultivateurs de labourer leurs terres légères dans l'automne, afin de faire disparaître les chardons et en même temps engraisser le sol.

Tous les sols graveleux, bien que contenant de l'argile, contiennent plus ou moins de nourriture végétale non préparée pour l'usage des végétaux. L'effet de la gelée et du dégel, dans l'automne, l'hiver et le printemps, unis à l'action des agents atmosphériques, prépare ces éléments cachés à l'usage de la plante. A moins que la terre ne soit montagneuse et en pente, ces derniers ne feront pas autant de mal qu'un labour d'automne fera de bien.

Le soin des harnais

Un harnais qui a été sur le dos d'un cheval pendant plusieurs heures, durant les chaleurs ou dans un temps de pluie, devient humide; s'il n'est convenablement nettoyé, le dommage causé au cuir par cette humidité est irréparable. Si, après qu'on a enlevé le harnais dans cette condition, il est accroché sans aucun soin, les traits et les guides deviennent noueux, la selle et la bride restent tordues; le cuir lorsqu'il est sec retient la forme qu'il avait donné son état d'humidité, et lorsqu'on veut redonner au harnais sa première forme, le cuir et la couture en souffrent. On ne peut dans ce cas donner au harnais sa souplesse ordinaire, qu'en le frottant avec de l'huile ou de la graisse. L'eau cause du dommage au harnais, mais le dommage fait par la vase et l'humidité saline de l'animal est encore plus considérable. La vase en séchant absorbe la graisse et ouvre les pores du cuir par lesquels s'infiltré l'eau, tandis que le caractère salin de la perspiration du cheval brise le cuir et les coutures du harnais. Afin de donner plus de durée aux harnais, de les tenir en état de conservation, tout le cuir doit être lavé et huilé immédiatement après qu'il a été soumis à l'humidité ou sali par la vase. Si un harnais est complètement nettoyé deux fois par année, et chaque fois qu'il a été exposé à recevoir de l'humidité ou sali par la vase, le cuir conservera sa souplesse et sa force pendant plusieurs années.

Choses et autres

Récolte.—Voici d'après les données officielles l'état de la récolte du blé dans le monde: Autriche, Italie, Russie, Royaume-Uni, Belgique, Serbie, 100 pour cent; Allemagne, Danemark, Roumanie, 105 p. c.; Hongrie, 127 p. c.; France, 95 p. c.; Egypte, 90 p. c.; Hollande, 88; Norvège et Suède, 80; Amérique, 414,000,000 boisseaux; Inde, 235,000,000; en Russie au-dessous de la moyenne.

Fromage gigantesque.—M. A. P. Reid, de Belleville, Ont., est occupé à manufacturer vingt meules de fromage qui pèseront de 1200 à 1500 lbs chacune, et l'une d'elle devra peser 1800 lbs. Ce fromage est destiné au marché anglais.

Le plus gros de l'Amérique.—Un M. Moore, de Melrose, Mass vient d'acheter en Angleterre, au prix de \$4,250, un chien St-Bernard qui mesure 45 pouces autour de la taille, a 34 1/2 pouces de hauteur aux épaules.

Le commerce avec les Antilles.—Sir Ambrose Shea désire d'obtenir du gouvernement que les vapeurs qui font le service entre le Canada et les Antilles fassent escale aux îles Bahamas. Sir Ambrose Shea est d'opinion que cela contribuerait pour beaucoup au développement de notre commerce.

Nos filatures de coton.—Bien que l'on travaille jour et nuit à la filature de coton de Montmorency on ne peut, cependant, suffire aux commandes qui viennent de China. On fabrique à peu près deux milles balles de coton par semaine, mais il faudrait en fabriquer encore dix fois autant pour remplir les commandes.

—Chiniquy, "le monsieur qui a changé de religion" est mourant d'une inflammation de poumons à Sainte Anne, Illinois. Que Dieu lui soit miséricordieux.

—M. Adam Brown, commissaire pour l'exposition de la Jamaïque, dit que sa campagne en faveur de l'exposition porte déjà de bons fruits.

Le dernier steamer parti pour les Indes Orientales avait à bord pour une valeur de \$35,000 de marchandises canadiennes. Tant mieux!

Poteaux de télégraphe qui prennent racine.—Un fait assez curieux s'est produit dans l'Etat de Nevada, aux Etats-Unis. Les poteaux télégraphiques placés dans des endroits humides ont pris racine et ont poussé. Ces poteaux sont en bois de cotonnier et sont fixés dans le sol sans être préalablement écorcés.

Dans le district de Java, on a également constaté la même singularité.

On affirme que cette végétation ne nuit aucunement à la bonne condition des poteaux et les rend, au contraire, plus résistants aux intempéries des saisons.

Les "bonnets d'hiver".—Sous ce titre, un correspondant du *Globe* de Toronto fait un appel chaleureux aux femmes de ne pas porter de plumes sur leurs chapeaux d'hiver. Il signale la terrible destruction d'oiseaux nécessitée pour cette parure, et s'efforce d'attendrir le cœur féminin en leur disant que généralement pour s'emparer de gros oiseaux on laisse mourir de faim les jeunes dans leurs nids. Il rapporte qu'à l'île Lundy on tue jusqu'à neuf milles oiseaux en quinze jours, et bien souvent on arrache cruellement les ailes des oiseaux blessés avant qu'ils soient morts, et on jette ensuite à l'eau ces victimes mutilées. Pour être directement responsable des cruautés inhumaines, la mode ne restera pas moins matresse du monde.

RECETTES

Composition pour réparer le linge lorsqu'il est roussi et presque brûlé

Vous ferez bouillir deux onces de terre glaise dans une chopine de vinaigre; vous y ajouterez ensuite 1 once de fiente de poule, 1 demi-once de savon, et le jus de deux oignons, jusqu'à ce que le tout ait pris consistance. Vous verserez de cette composition sur les parties endommagées: son effet sera de les rétablir dans toute leur blancheur, si elles ne sont pas tout à fait brûlées, et si les fils ne sont pas consommés.

Moyen pour extraire les balles d'avoine des yeux d'un bœuf

Pilez un petit morceau de sucre de candi, réduisez-le en grains semblables à de la poudre à tirer très fine, faites entrer cette poudre à sucre dans un tuyau de plume ou dans un félu de paille libre par les deux extrémités, introduisez-le par inflammation dans l'œil malade, dont un aide écarte légèrement les paupières. Une seule opération amène toujours l'élimination de la balle d'avoine ou de tout autre corps étranger analogue. Il n'y a d'ailleurs nul accident à redouter par le contact du sucre avec le globe oculaire.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1890—Arrangement pour la saison d'été—1890

Le et après lundi, le 15 septembre 1890 les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste-Anne (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis (accommodation).....	24.10
Pour Québec et Montréal (Express).....	8.34
Pour Lévis (accommodation).....	9.19
Pour la Rivière-du-Loup, et Campbelltown [accommodation].....	10.34
Pour St-Jean et Halifax (Express).....	16.29
Pour la Rivière-du-Loup (Accommodation).....	22.69

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef

Bureau du chemin de fer.
Moncton N Bk., Juin 1890.

GOLDIE & McCULLOCH SAFES
(COFFRES-FORTS)
Sont les meilleurs.
ÉCRIVEZ A ALF. BENN,
ADMINISTRATEUR,
298 rue St. Jacques, Montréal

MAISONS Importantes DE MONTREAL.

Le Meilleur COTON EN BOBINE **CLAPPERTON.**
- FILS EN TOILE - **KNOX.**
Aiguilles à Coudre **MILWARD.**

G. BOIVIN, MONTREAL,
Manufacturier en Gros.
Contact: Bon Marché Durabilité:
ALFRED EAVES,
1679 Rue Notre Dame, MONTREAL,
MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE.
EN GROS.

JOHN W SMITH,
St. Gabriel Locks, Montreal
FABRIQUANT DES
Moulines - a - Buttre,
Moulines à Scie Circulaire
et Godenards,
Leviers de voitures,
et...archand de
MOULINS A BLE
et d'instruments aratoires
Demandez un catalogue.

H. A. NELSON & FILS
MARCHANDISES
DE GOUT,
Poupées, Jouets, Jeux,
Balais,
ARTICLES EN BOIS, &c.
EN GROS.
59 & 63 RUE ST. PIERRE.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHÉ.
INVINCIBLES
-
RECTOP
L. O. GROTHE & CIE,
Montreal.

SIMPSON, HALL,
MILLER & CIE,
Manufacturiers
D'Articles Plaques
EN ELECTRO.
Manufacture et Magasin,
16 et 18 Rue DeBresoles,
MONTREAL.

A. Harteau & Frere
Marchands de
BOIS DE SCIAGE
92 Rue SANGUINET,
MONTREAL.

VIEUX MEUBLES
Chiffons, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc.
Plus haut prix.
p. sept J. K. WALKER, 15 rue Common, Montreal

PIANOS ET ORGUES.
A. & S. NORDHEIMER,
213 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
Prix et termes convenables à toutes les classes.

BUCCIES
R. J. LATIMER 90 RUE MCGILL, MONTREAL
Perfume pour la toilette, des prix
LA MEILLEURE AU MONDE.
THE GOSN'S FAVORITE BAKING POWDER.
Moulin à café et à Epices.
Seuls Magasins, 624 & 630 rue Craig, Montreal
J.W. PATERSON & CIE
Manufacturiers de
PAPIER et
à Bâtit et à Couvrir.
Felt Goudronnée,
FACADES
et FOURNITURES.
PUMBAPO et ASHALTE.
47 rue Murray, Montreal.

HILL & FORBES,
Importateurs et Marchands
-117-
BLANC-DE-PLOMB,
Lumieres Préparées.
VERNIS, VERRE,
BROSSES, Etc.
527 rue St. Jacques,
MONTREAL.
Ordrer par poste bien remplis

MILLER BROS.
& TONS,
Machinistes, M. Wright's
et Ingénieurs.
ETABLIS EN 1860.
110 & 129 rue King,
MONTREAL.

PROVINCE DE QUÉBEC, } Cour de Circuit pour le District de
District de Kamouraska. } Kamouraska.
No. 10094. (En vacance)

Le neuf septembre mil huit cent quatre-vingt-dix.
JOSEPH RIOUX, marchand, de la paroisse de Notre-Dame des
Neiges des Trois-Pistoles.

Demandeur,

vs.
THÉOPHILE MARTIN, ci-devant du même lieu, et actuellement absent de la Province.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans les deux mois.

P. LANGLAIS,
Greffier de la dite Cour.

11 septembre 1890.—2 f.

Ferme St-Gabriel

J. ISRAEL TARTE & FRERE

Cette exploitation agricole a obtenu, à la dernière exposition provinciale :

- I. Un diplôme pour le meilleur troupeau de vaches canadiennes.
- II. Le premier prix pour la meilleure vache laitière canadienne de quatre ans et plus.
- III. Le premier prix pour la meilleure taure canadienne de trois ans.
- IV. Le premier prix pour la meilleure génisse canadienne
- V. Le premier prix pour la meilleure génisse au-dessus de six mois.
- VI. Le premier prix pour le meilleur taureau canadien de trois ans.
- VII. Le premier prix pour le meilleur taureau canadien de tout âge.
- VIII. Le second prix dans la classe des taureaux Jersey par sang, au-dessus de quatre ans.
- IX. Le second prix dans la classe des taureaux canadiens d'un an.

SPECIALITE.—Elevage du bétail Canadien en vue de la production du beurre.

A vendre, en ce moment, un TAUREAU JERSEY, GENISSE et TAUREAU de Pau dernier, quelques VEAUX du printemps mâles et femelles.

CHEVAUX PERCHERONS, NORMANDS & BRETONS,
BETAIL ARSHIRE,
COCHONS BERKSHIRES et CHESTER BLANC,
VOLAILLES PLYMOUTH ROCK
S'adresser à

LOUIS BEAUBIEN,
30 rue St Jacques, MONTREAL

FEUILLETONS A VENDRE

AU

Bureau de la "GAZETTE DES CAMPAGNES"

Les secrets de la Maison Blanche.....	15 cents
La fille du Marquis.....	20 "
Lucie de Poleymieux.....	15 "
Les empoisonneurs.....	15 "
L'exilée.....	15 "
Le supplicié vivant.....	15 "
La charrie et le comptoir.....	15 "
Les compagnons de minuit.....	20 "
Les volontaires américains.....	15 "
La prisonnière de La tour.....	15 "
Le drame de Marcelly.....	15 "
Captive et bourreau.....	15 "
Les épreuves d'un orphelin.....	15 "
Les buttes de Chaumont.....	15 "
Le trésor des pauvres.....	15 "